

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 25 ET MERCREDI 26 OCTOBRE 2022 – 20H00

MC Solaar
New Big Band Project



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Le concert du 26 octobre est filmé et sera diffusé ultérieurement
sur ARTE Concert, Olympia TV et Philharmonie Live.fr

arte
CONCERT

OLYMPIA TV

PHILHARMONIE **LIVE**

Programme

MC Solaar

Issam Krimi, direction musicale

The Ice Kream

Orchestre national d'Île-de-France

Bambi Cruz, conseiller artistique

Concert interprété en langue des signes française par le collectif INTEGRAAL.



FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H40.

AVANT LE CONCERT DU MARDI

Rencontre

Avec MC Solaar

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

Le concert

Si l'émergence de la scène rap est certainement l'un des faits musicaux majeurs des années 1980 dans l'Hexagone, le bouillonnement phénoménal alors à l'œuvre est encore en grande partie sous-terrain. Et ce n'est qu'au tout début de la décennie 1990 qu'explose le plafond de verre qui séparait le hip-hop du grand public, avec le succès phénoménal du premier album de MC Solaar, *Qui sème le vent récolte le tempo*, publié en 1991. Des tubes (« Bouge de là », « Victime de la mode », « Caroline »), des chiffres de vente colossaux (plus de 300 000 exemplaires) et une Victoire de la Musique couronnent l'émergence d'un rappeur aux textes poétiques et au flow nonchalant.

Étudiant en langues et en philosophie, affichant une soif de lecture et une curiosité sans frontières, le profil de Claude M'Barali tranche et séduit. Le clou est enfoncé en 1994 avec le chef-d'œuvre *Prose Combat*, où il affine une écriture qui se frotte désormais à

des sujets sociétaux, et poursuit un dialogue fécond avec le jazz, dont mille et une nuances irriguent ses morceaux. La musique, c'est l'affaire du fidèle Jimmy Jay, épaulé par deux jeunes ingénieurs du son qui ont carte blanche, Hubert Blanc-Francard (alias Boombass) et Philippe Zdar, un duo bientôt

“Affichant une soif de lecture et une curiosité sans frontières, le profil de Claude M'Barali tranche et séduit.

aux avant-postes de la French touch. Carton plein, on frôle le million d'unités vendues. Avec *Paradisjaque*, en 1997, la machine se grippe. Non d'un point de vue artistique ou commercial – l'album est une grande réussite – mais les relations avec Polydor se tendent puis se rompent. Unilatéralement, la maison de disques publie en 1998 une collection de chansons initialement destinée à accompagner le troisième album de MC Solaar. Le différend se réglera devant la justice, au bénéfice du rappeur, mais donnera lieu à une situation ubuesque : pendant vingt ans, les trois premiers albums de MC Solaar, des pierres angulaires d'un genre qui devient majoritaire dans le paysage musical, vont disparaître. Plus disponibles dans les magasins, absents des plateformes de streaming. Un pan de l'histoire musicale effacé.

C'est leur renaissance que MC Solaar célèbre aujourd'hui avec ce New Big Band Project. Désormais propriétaire des masters de ses trois premiers albums, le rappeur les a réédités en bonne et due forme. Depuis l'automne 2021, *Qui sème le vent récolte le tempo*, *Prose Combat* et *Paradisique* (dans sa version double originellement imaginée par l'artiste) sont à nouveau à portée de toutes les oreilles, notamment celles d'une jeune génération qui ne connaît souvent du rappeur que la partie de sa carrière entamée en 2001 avec l'album *Cinquième As*. À chacun, une révélation s'impose : ces morceaux ont traversé le temps intacts. Trente années d'histoire du rap et de la chanson ont passé et confirmé leur originalité, leur (im)pertinence et leur modernité. Sur la scène de la Philharmonie, les retrouvailles se font à l'aune d'un audacieux pari : revisiter ce répertoire avec un ensemble symphonique, l'Orchestre National d'Île-de-France, et The Ice Kream, groupe qui fédère notamment cuivres et chœurs, sous la houlette du directeur musical Issam Krimi, également claviériste. Ce dernier a déjà exercé ses talents d'alchimiste en concevant les six éditions de « Hip Hop Symphonique » organisées par Radio France depuis 2016. Un art de la conversation qu'il met ici au service des chansons de MC Solaar avec une subtilité et une maestria saisissantes. Les relectures des morceaux ainsi proposées ont ceci d'extraordinaire qu'elles en soulignent les qualités et en rehaussent les couleurs, mais aussi qu'elles redessinent la cartographie des genres musicaux arpentés par ce hip-hop lettré et généreux : les arrangements de cordes imaginés pour « Victime de la mode » renvoient aux plus belles heures de la chanson française ; les cuivres de « Qui sème le vent récolte le tempo » respirent le jazz et le groove ; la soul et le gospel ne sont jamais loin. En toute décontraction, MC Solaar pose ses textes tirés au cordeau avec souplesse et élégance. Un peu plus de trente ans après ses débuts et malgré les aléas d'une industrie du disque qui a si longtemps éclipsé sa fabuleuse trilogie des années 1990, Solaar brille encore.

“
[Un] hip-hop lettré
et généreux.”

Vincent Théval

Qui sème le vent récolte le tempo, Prose Combat, Paradisiaque... Dès sa naissance, le rap français a porté trois chefs-d'œuvre à nos oreilles, les uns après les autres. Des albums qui ont immédiatement pris une dimension pop, avec un puissant impact auprès du public,

aux côtés des plus grands artistes de variété de l'époque. MC Solaar est apparu, dépassant nos imaginaires et nos frontières. Toute la finesse que le rap offrait en tant que nouveau genre musical apparaissait à travers l'art de MC Solaar : la beauté des mots, le flow,

les nouveaux beats et groove, dans des productions musicales de haut niveau ciselées avec la complicité de Zdar, Boom Bass et Jimmy Jay. L'écoute de ses albums a laissé en moi une empreinte forte et indélébile, qui n'a cessé de grandir avec le temps. Le musicien, compositeur et arrangeur, passionné de musique pop, de rap, de jazz et de toutes les musiques populaires créatives, y a trouvé une inspiration constante, une émotion, une exigence à créer avec élégance, un goût du nouveau, un plaisir à explorer les styles et à en faire son propre langage.

La réédition de ses trois albums mythiques est une occasion historique pour la nouvelle génération d'écouter les chefs-d'œuvre de Claude. Son répertoire va enrichir les back catalogues des plates-formes d'écoute. Mais il serait bien réducteur de ne pas mesurer le rayonnement que pourrait avoir toute cette musique sur scène. On ne fait pas de rétrospective, de revival, en jouant MC Solaar sur scène : on propose un rendez-vous unique où se mêlent de belles productions, de beaux arrangements pour cordes, pour cuivres, des textes sublimes, des chœurs, une écriture rap et pop qui doit au jazz, aux machines, à l'histoire de la musique populaire afro-américaine, comme à la française... C'est ma proposition à Claude. Le plus bel écrivain avec un orchestre original réunissant des musiciens du jazz, de la pop et du classique au service de son œuvre. Des arrangements et orchestrations, qui seront à la fois pour moi le terrain de jeu d'un hommage aux artisans premiers de ce répertoire et une opportunité rare de façonner un son d'aujourd'hui. Un son et un show qui ne se voient jamais sur scène, en France, mais que l'on est habitué à rencontrer chez les grands artistes rap et pop anglo-saxons.

Issam Krimi

MC Solaar

Né en 1969 à Dakar de parents tchadiens, Claude M'Barali a grandi à Villeneuve-Saint-Georges (94). Happé par la culture hip-hop, Claude devient MC Solaar. Pour les auditeurs du *Deenastyle*, l'émission de Radio Nova qui relaie l'effervescence du hip-hop français, MC Solaar est réputé à la fin des années 1980 comme un improvisateur hors pair, informé par le rag-gamuffin, la captation de tous les savoirs et l'observation du quotidien. C'est à l'antenne du *Deenastyle* qu'il présente une première version de « Bouge de là », courant 1990. Le titre sort en single à l'été 1991, et c'est un tube. MC Solaar prend immédiatement une stature inédite : il fascine les médias, enchaîne les hits, et fait preuve d'une singularité artistique qui résonne des cours de récré jusqu'aux dîners en ville. En un mot, c'est une star. *Qui sème le vent récolte tempo* marque l'éclosion d'un style. Sur ce premier album, MC Solaar module sa voix – charmeuse ou ferme, calme et précise – comme s'il en apprivoisait les nuances en temps réel. Sous une apparente légèreté, l'album est ancré dans les luttes et

les utopies de son temps. Son succès propulse l'interprète au rang des premiers artistes ayant popularisé le rap en France. Polydor publiera trois autres albums entre 1994 et 1997 : *Prose Combat*, *Paradisique* et *MC Solaar*, qui connaîtront un égal succès. Warner prendra le relai de Polydor en 2001, date à laquelle sort *Cinquième As*, puis *Mach 6* en 2003 et *Chapitre 7* en 2007. Chacun de ces albums comprend des hits, qui restent dans toutes les mémoires : « Solaar pleure », « Hasta la vista », « Inch'allah », « La vie est belle », etc. Au bout de onze années intenses, accaparé par l'écriture, les albums et les spectacles, MC Solaar a jugé nécessaire de reprendre son souffle. Les dix années suivantes furent remplies de voyages à travers le monde, de rencontres, rêveries et réflexions. En 2017 sort l'album au titre si visionnaire *Géopoétique* avec le label Play 2, qu'il tourne dans les Zéniths et à l'Accor Arena de Paris. Un prochain album, prévu fin 2022, sortira également chez Play 2.

Issam Krimi

Issam Krimi est un pianiste, compositeur et producteur de musique, dont les talents sont sollicités par les plus grands artistes. Ils sont nombreux à avoir bénéficié de ses arrangements et productions à l'écriture rare, synthèse réussie de sa formation classique, de son parcours de jazzman et de sa grande culture pop et hip-hop. Également compositeur, il a signé des musiques de films et

de documentaires pour Arte, France 2, France 3, Canal Plus, PBS, RTBS, ZDF... Il est directeur artistique et musical du « Hip Hop Symphonique » (création avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France) et producteur de créations audiovisuelles (dernièrement Artiste&Co, les nocturnes de l'urbain sur France 2). Il a récemment accompagné sur scène Fianso et Omar Sy.

The Ice Kream

Guitare

Ralph Lavital

Saxophone alto

Lucas Saint-Cricq

Chant

Prisca Vua

Margaux Chicoisne

Linda Hamadouche

Mickaëlle Leslie

Basse

Sullyvan Rhino

Saxophone ténor

Romain Cuoq

Batterie

Stéphane Athus

Trombone

Jules Boittin

Trompette

Arno de Casanove

Piano, claviers

Issam Krimi

Orchestre national d'Île-de-France

Partout et pour tous en Île-de-France, telle est la devise de l'Orchestre national d'Île-de-France, qui fait vivre le répertoire symphonique sur tout le territoire francilien et le place à la portée de tous. Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire. Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique avec l'Orchestre, il est renouvelé dans ses fonctions

jusqu'en août 2026. Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce jeune chef brillant et énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique. Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical. L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger. Dans la période particulière que nous traversons, l'Orchestre, qui n'aura cessé de jouer, demeure résolument engagé dans sa noble mission : celle de porter le répertoire symphonique au plus grand nombre.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le Conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

Violons 1

Bernard Le Monnier
Yoko Lévy-Kobayashi
Isabelle Durin
Delphine Masmondet

Violons 2

Grzegorz Szydło
Matthieu Lecce

Justina Zajancauskaite
Pierre-Emmanuel Sombret

Altos

Ieva Sruogyte
Guillaume Leroy
Sonia Badets
Raphaëlle Bellanger

Violoncelles

Bertrand Brailard
Bernard Vandenbroucq
Emmanuel Acurero
Johann Causse

Collectif INTEGRAAL

Interprétation en langue des signes française

Elodia Mottot
Jennifer Tederri
Vincent Thomas

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

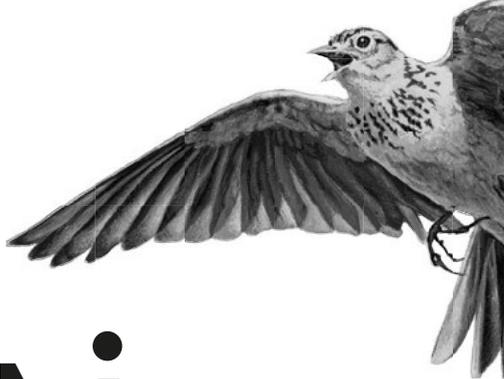
Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

MUSICANIMALE



EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

ILLUSTRATIONS: JULIEN SALAUD CONCEPTION GRAPHIQUE: MARION BONNECAZE
LICENCES: R-2022-000254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, © 2022

20 SEPTEMBRE 2022
29 JANVIER 2023



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Le Monde

GEO

Socialter

TRANSFUSE

BeauxArts

Télérama